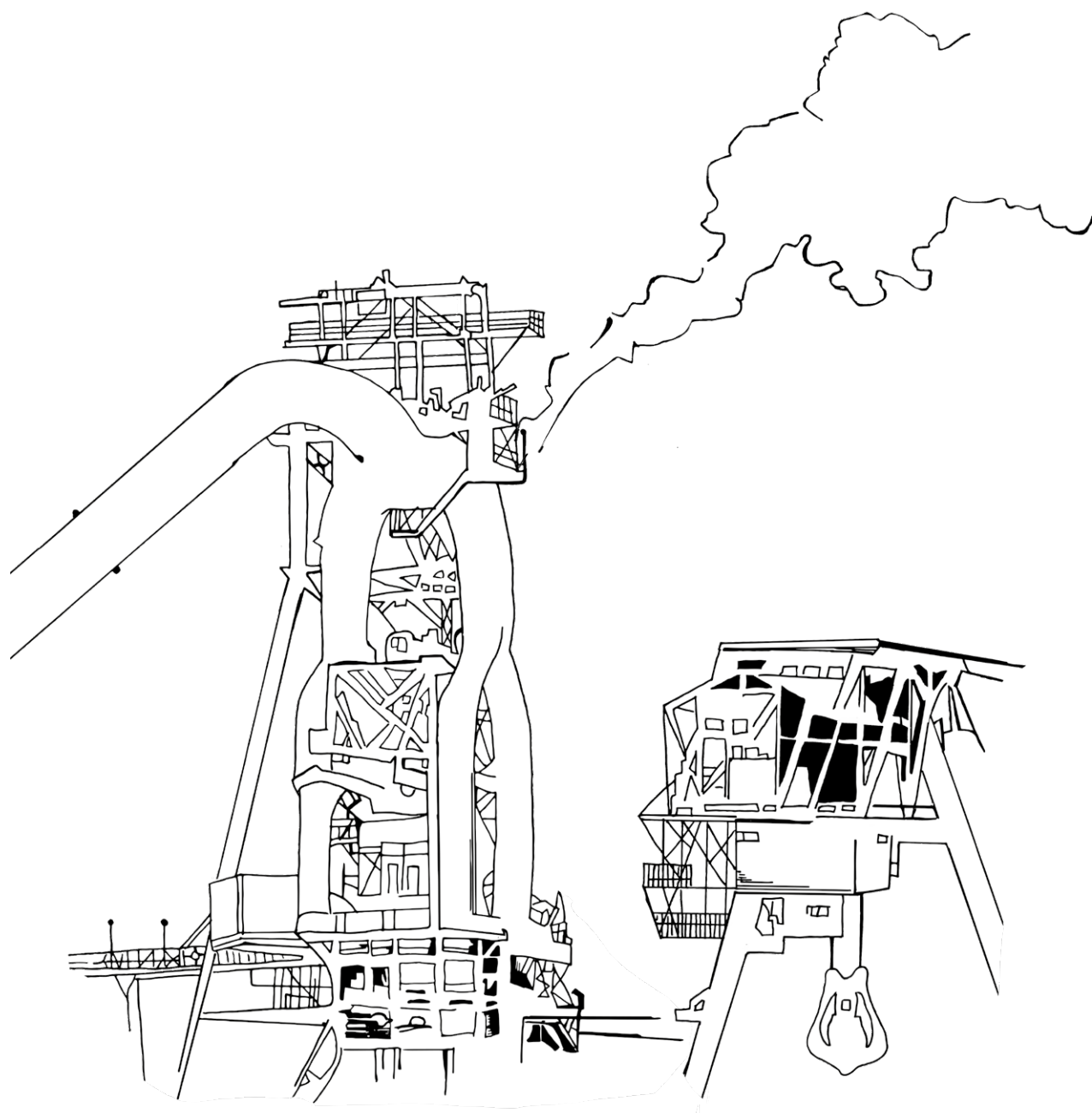


COMMANDES ARTISTIQUES



TOUT PEUT CHANGER
Saison 21/22



Forte de sa collaboration, la saison dernière, avec le metteur en scène, scénographe et plasticien Stéphane Arcas, PointCulture continue de donner la parole aux artistes pour illustrer sa saison thématique « Tout peut changer ».

Cette fois, c'est à six artistes (dont un collectif) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, venu-es de disciplines diverses, que l'association fait sa commande pour la création de formes originales à destination de petits et moyens tiers-lieux.

Dans ce cadre, et même si l'artiste réside le temps d'une saison, PointCulture dépasse le cadre de la simple résidence pour passer commande. Autour d'actions définies, il est demandé aux artistes, et par le biais du médium de chacun-e, de livrer une création mobile illustrant qualitativement leur point de vue sur la thématique en cours.

Ces créations seront diffusées à travers les différents PointCulture, à Bruxelles comme en Wallonie. De plus, elles viendront enrichir une banque de contenus dans laquelle tous les opérateurs culturels pourront puiser librement afin, eux aussi, d'illustrer leurs propres travaux thématiques.

MÉLANGE ENTRE IMAGE, SON ET ÉCRITURE

Les sœurs h

Marie et Isabelle Henry
Maxime Bodson

PERFORMANCE



Les sœurs h est un collectif qui développe une pratique artistique pluridisciplinaire, en créant des espaces narratifs à mi-chemin entre les arts visuels et la forme scénique.

Leur travail s'est construit autour de la rencontre, de la confrontation de deux disciplines - Marie vient de l'écriture, Isabelle de la vidéo -, mais aussi par le biais d'expérimentations sonores et en passant par l'installation et la performance. Des formes multiples en interaction, qu'elles aiment faire évoluer au gré des projets.

Maxime Bodson, quant à lui, est un musicien avec qui les deux sœurs collaborent depuis toujours.

À chaque projet, le collectif tente de réinventer, de manière ludique, la place du texte, de l'image et du son, en explorant les rapports entre eux. La collaboration est un point central de la création : le travail en ping-pong permet à chacun-e un apport de matière textuelle, visuelle et sonore. Sans trop se soucier des règles et des genres inhérents aux différentes disciplines, iels jouent avec les codes de chacune des disciplines.

De la même façon, avec une esthétique qui se nourrit du quotidien, les trois artistes aiment jouer avec le banal et le cliché, beaucoup de mise en scène, de décalage et de second degré. Iels ont un intérêt particulier pour le « petit » qu'iels cherchent toujours dans la forme, la langue, le traitement des images, pour le décaler de la réalité. Par jeu, en utilisant clichés et stéréotypes divers, détournements, interrogations, iels construisent des univers ambigus et troubles.

La démarche est avant tout plastique et formelle : préférant explorer la manière de raconter une « histoire » - le « comment dire » est ici plus intéressant que le « dire » - en jouant avec la narration, en composant un récit non linéaire et fragmenté dans lequel se juxtaposent, s'opposent et interagissent texte, image et son. Ainsi se crée un objet aux multiples couches narratives dans lequel les spectateurs pourront se projeter en confrontant les sens multiples où les artistes les entraînent.

TOTALE ECLIPSE

(Titre provisoire)

DESCRIPTION DU PROJET PAR LES SŒURS H

Lorsque PointCulture nous a parlé du thème « imposé », « Tout peut changer », nous est venu le désir de parler de la possibilité, un jour, de sortir de nos propres ornières, d'un cadre conventionnel, conformiste, normatif, qui nous demande de répondre à des attentes et des stéréotypes. Et de notre difficulté aussi, par le même coup, d'être soi, de s'accepter comme telle, d'accepter l'autre aussi dans sa différence, d'accepter la différence en général. Sans jugement. Sans pré-acquis.

Nous est venue l'envie de parler de cet « espoir » qu'un jour on pourra créer sa propre norme, se libérer des diktats, pour être mieux avec soi et avec les autres.

En gros, de traduire le souhait de Virginia Woolf! Citation sur laquelle nous sommes tombées bien plus tard, mais qui résume très bien le projet...

« Je ne serai pas célèbre ou grande. Je continuerai à être aventureuse, à changer, à suivre mon esprit et mes yeux, refusant d'être étiquetée et stéréotypée. L'affaire est de se libérer soi-même: trouver ses vraies dimensions, ne pas se laisser gêner ». Cet « espoir » de voir finalement, un jour, un monde plus inclusif et plus fluide, où repousser les murs de la normativité - qui nous enferme et nous sépare - deviendrait comme une sorte d'impératif.

La question des clichés et des stéréotypes est majeure dans notre travail. C'est une question qui nous taraude toujours beaucoup. Ici, nous aimerions concrètement questionner la norme, les normes. Ce qu'on attend des femmes - question que nous retrouvons toujours dans notre travail -, mais aussi des enfants, des personnes âgées. Finalement de ces personnes pas très « à la mode », celles qu'on ne voit pas ou que l'on ne veut pas voir.

Car, en abordant ce sujet, il nous est apparu aussi d'une manière évidente que certaines « différences », certaines « non-conformités » n'échappaient pas à entrer dans une certaine forme de norme, elles aussi, en devenant à la mode, en vogue, IN, dans l'air du temps. Et ceci, en devenant omniprésentes dans les médias, les spectacles, films et discussions. Nous ne voulions pas pour cette raison nous axer trop sur les stéréotypes liés à la féminité et au rapport homme-femme (que nous questionnons beaucoup dans le rapport au corps, au couple dans notre travail), ni entrer trop dans des questions où le « hors-norme » ou la recherche de sa propre norme se traduirait au niveau du genre, en développant les concepts et représentations de « genre fluide », ou « non binaire », etc.



Plus comme à notre habitude, nous avons envie de questionner la norme dans ce qu'elle a de plus ordinaire, de plus quotidien, de plus ancrée peut-être, et donc de moins visible - et qui nous concerne tous -, celle liée aux jeunes enfants (ici, représentée sur scène et dans la vidéo par une petite fille de neuf ans) et celle liées aux personnes âgées (ici, représentée dans la vidéo par un couple de personnes de 85 ans). Une norme-normalité moins visible, moins « accrocheuse » ou dans l'air du temps, mais pourtant bien présente. Questionner les normes et les attentes de ces « extraordinaires hommes du commun ».

Cette possibilité de pouvoir un jour sortir du cadre nous est venue lors d'une visite au Musée d'art brut de Lausanne. De cette faculté innée que ces artistes

ont d'être libres. Sans contraintes de ce qu'ils doivent penser, représenter, être, sans contraintes de séduire, de se formater, de ressembler à d'autres pour se reconnaître, de rentrer dans le rang. Des artistes qui ne se considèrent pas comme tels, qui semblent nier l'art au sens propre du terme, mais qui en réalité le subliment. Des artistes qui finalement par leur différence, qui consiste le plus souvent « à avoir cette capacité de vivre leur vie rêvée »!!!, éblouissent, luisent à leur état pur, un peu à l'image des éclipses... (D'où le titre.) L'éclipse étant un phénomène rare, qui ne peut se regarder à l'œil nu, tant il éblouit... « Phénomène » étant déjà un nom qui désigne une personne, ou une chose, qui se fait remarquer par son caractère extra-ordinaire, singulier et surprend par son originalité...

Le titre fait aussi écho à une chanson de Klaus Nomi, figure emblématique du « hors-norme », par son look et sa personnalité bien affichés, mais aussi et surtout dans sa proposition de mélanger musiques pop et lyrique, qui ne cohabitaient pas bien ensemble, véhiculant des goûts, classes sociales et symboliques situés aux extrêmes. Une combinaison inattendue, insolite, un décadre, donc!

Le collectif sera en répétition au Delta à Namur du 23 janvier au 4 février 2022. La performance sera en tournée aux PointCulture de Namur, Liège et Bruxelles. Les dates sont encore à communiquer.

<https://vimeo.com/lessoeursh>

PRESSE

Magazine Mouvement/ Palais de Tokyo/ Avril 2015

<http://www.mouvement.net/critiques/critiques/le-monde-des-soeurs-h>

De l'art helvétique contemporain / Jean-Paul Gavard-Perret/octobre 2017

<http://delarhelvetiquecontemporain.blog.24heures.ch/archive/2017/12/28/les-soeurs-h-ou-l-incertitude-des-corps-simples-864958.html>



CRÉATION MUSICALE

Stace

SHOWCASE

Stace est une jeune chanteuse, bruxelloise d'adoption. Stacy Claire, de son vrai nom, est une musicienne française, née de parents martiniquais dans les Yvelines en mai 1994. À l'âge de quatre ans déjà, son père, bassiste de formation, l'initie à l'improvisation sur ses standards de jazz favoris. Ces débuts précoces dans le monde de la musique ne l'empêchent pas de choisir le théâtre comme première forme d'expression, un art qu'elle pratiquera pendant toute son adolescence et qui sera sa porte d'entrée vers le cinéma.

Son envie d'introspection et de voyage intérieur la pousse à explorer toujours plus de médiums et c'est aujourd'hui en tant qu'artiste pluridisciplinaire qu'elle présente son premier EP *Green Onyx*. Oscillant entre néo-soul et alternative RnB, elle y aborde des thèmes qui lui sont chers tels que la résilience, la vulnérabilité et l'écoute de soi. C'est à travers ses compositions aussi riches que minimalistes et dans un univers visuel de sa confection qu'elle se dévoile, dans un style qui sonne toujours juste et qui vient du cœur.

Son premier single, *Mellow*, sera disponible ce 24 septembre.

Pour PointCulture, elle créera quatre titres autour de la thématique « Tout peut changer ». Elle proposera son point de vue sur le monde actuel, tout en nuance. À partir de février, elle fera le tour des PointCulture pour présenter son premier showcase, dont le titre reste encore à déterminer.

LIENS WEB

Stace invitée dans SI TU ÉTAIS/ TARMAC - RTBF :

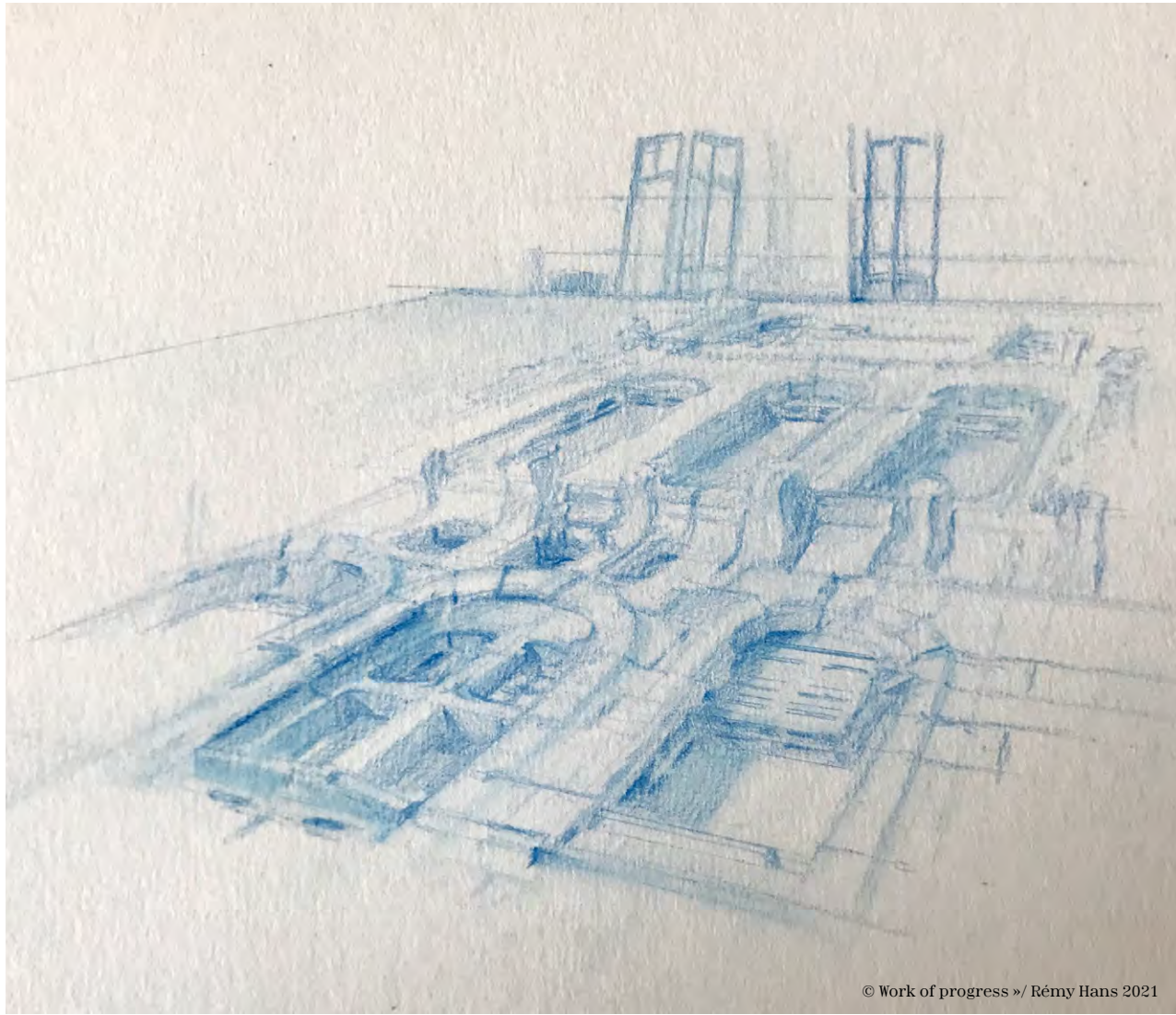
<https://www.youtube.com/watch?v=k1QzkQ6xw0E>

Stace est l'invitée de MGX :

<https://www.youtube.com/watch?v=dGLq8Smb8bA>

Facebook :

<https://www.facebook.com/stacemusiq/>



© Work of progress »/ Rémy Hans 2021

ART PLASTIQUE

Rémy Hans

EXPOSITION

Rémy Hans est un jeune artiste plasticien belge dont le travail figuratif évident et minutieux se conjugue paradoxalement avec la notion de minimalisme exacerbé. De près ou de loin, ses dessins d'un bleu continu sont toujours le témoignage des conflits qu'opère la rencontre entre les constructions humaines et les constructions de Mère Nature. En somme, des guerres d'architectures. Entre l'invitation à la contemplation de notre environnement et ses multiples réflexivités, ses œuvres semblent, au premier abord, n'être remplies que de silence et d'espace. À mieux y regarder, elles débordent de bruit et de fureur. Elles « portraïtisent » un calme instable qui sous-tend les vacarmes menaçants de nos contemporanéités assassines.

Il semblait alors évident pour PointCulture de demander à Rémy Hans d'illustrer, avec poésie et élégance, sa thématique de saison « Tout peut changer ». En plus d'insérer ses créations au fil des pages de notre *Magazine*, Rémy proposera, d'octobre 2021 à juin 2022, la création d'une exposition évolutive, un work in progress échelonné sur la saison. Faisant d'abord le lien entre son travail antérieur et la commande actuelle, il mélangera, petit à petit, des pièces nouvelles spécialement pensées pour l'occasion à des pièces anciennes, parsemées çà et là. Ainsi, exposant de PointCulture en PointCulture à travers Bruxelles et la Wallonie, chaque lieu aura une mise en scène différente et verra naître de nouvelles créations. En mai, à l'occasion de la dernière exposition qui se tiendra au PointCulture ULB-Ixelles, Rémy Hans écrira le point final de cette nouvelle et entière exposition : « Work Of Progress ».

L'artiste portera sa réflexion poétique sur une diversité de mondes possibles, des images incitant à l'alternative et à la réflexion hors des carcans. La confrontation de l'homme à la nature sera toujours de mise dans une lutte contre les déterminismes des effondrements annoncés. En quelques mots d'une simplicité aujourd'hui cruciale : repenser l'homme dans l'espace, le temps, l'image et l'instant pour mieux regarder vers demain. Rémy Hans est le lauréat 2020 du Prix du Hainaut des arts plastiques.

Vernissage de la première exposition au PointCulture Bruxelles le 08/10 à 18h.
Vernissage de l'exposition Namuroise au PointCulture le 04/11 à 18h.

L'exposition suivra sa tournée au PointCulture Liège en janvier, à Charleroi en février, à Louvain la Neuve en avril et de début mai à fin juin au PointCulture ULB-Ixelles



« Ce livre m'avait été offert par une amie, il reste l'une des oeuvres qui m'a le plus bouleversé. Un guide pour les jeunes sans aucun doute (un guide pour la vie!) »



© Dessins Old Tjikko

Situé en Suède, cet arbre de 9550 ans est considéré comme étant l'un des plus vieux au monde. Une leçon d'humilité, mettons-nous à l'écoute de cette sagesse, de cette habilité à négocier avec son environnement pour garantir sa longévité.

notre plateforme culturelle  *pointculture.be*

JEAN-JACQUES GOFFINON - Responsable du Service Communication
+32 479 86 53 14 - jean-jacques.goffinon@pointculture.be

PLUS D'INFO SUR **POINTCULTURE.BE** - **FACEBOOK.COM/POINTCULTURE** - **INSTAGRAM.COM/POINTCULTURE_BE** - **#POINTCULTURE**